



Monsieur le Dasen,

Mesdames et messieurs les membres de la formation spécialisée,

Pour cette dernière réunion de la formation spécialisée de l'année, comme nous voulions éviter de nous répéter, nous avons repris nos déclarations précédentes.

- En octobre 2024, nous citons le Recteur qui disait « d'ici les vacances de Toussaint, nous restons persuadés que les difficultés de remplacements seront derrière nous et que tout rentrera dans l'ordre ».

Nous ajoutons nous, que c'était plus de la science-fiction que la réalité...

*Alors que l'année est presque terminée, on va peut-être se répéter
Nous savons ce qu'a été la réalité du remplacement, en particulier dans les écoles de notre département. Cette année, plus que les précédentes, la pénurie de personnels sur les postes de remplaçants a ajouté à toutes nos difficultés ordinaires, jusqu'au manque de recrutement de contractuels qui est venu couronner le manque de moyen, délibérément organisé par le ministère dans notre département.*

- En janvier 2025, nous déplorions :

Qu'une majorité de saisines RSST restent sans suite ;

Que les deux tiers des saisines concernent les écoles alors qu'il y a 6 fois moins d'Assistants de Prévention ;

Que plus de 80 % des saisines concerne les RPS et les TMS qui, globalement relatent des problèmes dus à de la violence

Alors que l'année est presque terminée, on va peut-être se répéter...

Si nous regardons maintenant les 1443 saisines de l'année, la situation n'a pas changée :

- 82 % des saisines (1188 saisines) concernent les RPS et les TMS.

- Il y a toujours une majorité de saisines qui restent sans suite.

- Et nous ne parlerons pas des moyens attribués pour les assistants de prévention, puisqu'ils restent nul.

- En mars, nous revenions sur la punition infligée aux malades avec la baisse de leur salaire de 10 %, doublé de l'incapacité de notre ministère à informer ses agents et même à mettre en œuvre cette mesure.

Alors que l'année est presque terminée, on va se répéter... On ne choisit pas d'être malade, une saignée salariale ne guérira personne.

Alors qu'ils devraient les protéger et les valoriser, le gouvernement n'entend toujours rien des besoins de ses salariés.

Monsieur le Dasen.

Si nous apprécions l'écoute, le dialogue et le travail de tous les représentants de la Dsden, cela ne suffit pas pour que les personnels puissent travailler dans de bonnes conditions.

Dans les services de la Dsden et du rectorat, dans les circonscriptions et dans les écoles, dans les collèges et dans les lycées... les conditions de travail ne sont pas satisfaisantes pour de nombreux personnels (et nous avons de très nombreux exemples dans les RSST).

Alors que l'année est presque terminée, on va peut-être se répéter : les conditions de travail ne sont pas satisfaisantes.